

LE PÈRE VINCENT ROUTIER,

DE L'ORDRE DES FRÈRES-PRÊCHEURS

PAR LE PÈRE O. L. FORTIER,

DU MÊME ORDRE

(Suite)

“ Il ne faut pas t'étonner, écrivait le P. Routier à un
“ ami, si, dans tes exercices de piété, ton imagination indo-
“ cile te crée quelquefois des ennuis. C'est la condition iné-
“ vitable de chacun de nous... Cette dissipation de l'esprit
“ m'a causé à moi-même de grandes alarmes au début de mon
“ noviciat simple. J'avais cru, erreur inévitable à ceux qui
“ entrent dans la vie intérieure, que l'on pouvait arriver à
“ dompter l'esprit aussi facilement que le corps, qu'il était
“ aussi facile d'imposer à l'imagination le frein de l'oraison
“ que de soumettre les épaules aux coups de la discipline...
“ L'expérience n'a pas tardé à me démontrer le contraire, et
“ cela d'une façon tristement mathématique : le recueillement
“ et l'exercice de la présence de Dieu, tel est encore mon tra-
“ vail de chaque jour. Tous les matins, je renouvelle mes
“ promesses au pied de mon crucifix, et tous les soirs, je suis
“ obligé de répéter au pied du même crucifix : pardon, mon
“ Dieu ! Je n'ai donc qu'un conseil à te donner : vouloir tou-
“ jours et t'humilier toujours pour n'avoir pas pu tenir ton
“ vouloir. Ou plutôt je te conseillerai une autre chose : tou-
“ jours demander à Dieu la ferveur et ne jamais murmurer
“ quand il la refuse. Ou bien encore : demander avec ardeur
“ et te croire indigne de recevoir. Voilà tout ce que je puis
“ te dire. Prions ardemment l'un pour l'autre et ne cessons
“ de travailler à acquérir l'amour de Jésus crucifié ! ”

Ajoutons—et pour ceux qui ont l'expérience de la vie, ce
ne sera pas le moindre éloge que nous puissions faire de ce
bon religieux—que le fr. Routier excellait dans cette vie com-
mune, soigneusement cultivée par les Ordres de Saint Benoît,